

III

SOIES ET TISSUS DE SOIE.

RAPPORT DE M. NATALIS RONDOT,

MEMBRE DU JURY INTERNATIONAL.

A l'Exposition universelle de Vienne, les produits des industries qui mettent en œuvre les matières textiles étaient réunis dans un même groupe, le cinquième, et, dans ce groupe, les soies et les tissus de soie formaient une section particulière, la quatrième.

L'industrie de la soie, cette industrie célèbre dont l'histoire remonte aux premiers âges, est répandue dans toutes les parties du globe. Elle est née à l'extrême Orient; elle a fait longtemps la richesse de ces grandes nations de l'Asie, la Chine, l'Inde, la Perse, qui ont devancé l'Europe dans les arts; ni les obstacles ni les résistances n'ont arrêté sa marche et son établissement dans les contrées de l'Occident. Elle a été introduite jusque dans les régions du nord de l'Europe et dans les états américains que baigne l'Océan pacifique.

Près de deux mille industriels, appartenant à vingt-cinq nations, ont représenté à tous ses degrés cette branche si attrayante du travail; nous disons deux mille, quoique nous n'ayons relevé que huit cents noms environ, les expositions collectives de plusieurs états et de plusieurs villes, prises comme unités, étant formées par un grand nombre de fabricants.

A aucune Exposition, l'industrie de la soie n'a mieux montré le caractère qu'elle a revêtu dans chaque contrée. A aucune Exposition non plus, les différences dans la constitution de la manufacture, dans les procédés et les œuvres, n'avaient été plus marquées. On a pu juger de l'état vrai des choses d'après des produits choisis sans doute, mais dont les plus admirés même avaient leur place naturelle dans la consommation.

Cette exposition n'était pas seulement considérable, elle était sincère; elle était instructive jusque dans celles de ses parties où l'on remarquait quelque inégalité ou quelque faiblesse.